

Initié pour éliminer la transmission des vers intestinaux dans les pays tropicaux, le projet Deworm³ a démarré les activités de sa phase pilote depuis lundi 11 décembre dernier à Comé, dans le Mono. C'était à travers un atelier de sensibilisation organisé à l'hôtel de ville de la commune par l'Institut de recherche clinique du Bénin (Ircb) du professeur Achille Massougbdji et ses partenaires scientifiques.

Par Désiré C. VIGAN
A/R Mono-Couffo

Les populations de Comé, localité pilote retenue pour le compte de l'Afrique francophone pour la mise en œuvre du projet Deworm³, seront sous peu à l'abri de nombreuses maladies liées aux vers intestinaux. C'est la finalité dudit projet dont les activités ont été lancées par le directeur de l'Institut de recherche clinique du Bénin (Ircb), le professeur Achille Massougbdji, qui a conjointement

défendu la candidature du Bénin, avec ses partenaires scientifiques, dans un challenge ayant mis en compétition trente pays du monde.

A l'en croire, Deworm³ mis en place par le Musée d'histoire naturelle (Nhm), en partenariat avec l'Université de Washington, et la Fondation Bill & Melinda Gates, est un projet qui vise à lutter, plus efficacement contre les vers intestinaux, source de beaucoup de maladies aussi bien dans les rangs des enfants que des adultes. « Ils perturbent, poursuit Achille Massougbdji, l'évolution physique en vivant aux dépens de ses victimes qui, de ce fait, deviennent inattentives et moins productives ». En insistant sur le cas des enfants, le professeur détaille que les parasites intestinaux agissent par plusieurs mécanismes dont le premier est qu'ils rendent irritables et empêchent les enfants de bien dormir. Et, quand l'enfant ne dort pas bien pendant la nuit, déduit le professeur, il a tendance à le faire en journée

et donc n'écoute pas les notions enseignées. Deuxièmement, fait-il savoir, les vers réduisent les capacités de rétention et de compréhension intellectuelles sans compter qu'ils sont capables de tuer parfois leurs victimes.

Le projet Deworm³ implique une stratégie nouvelle de riposte basée sur l'utilisation d'une manière différente des médicaments connus de tous, tels que le Zentel ou l'Albendazole, utilisés souvent par le ministère de la Santé pour ses campagnes de masse.

La nouveauté

Ce qui va changer cette fois-ci, explique le professeur Achille Massougbdji, c'est que Deworm³ vise à utiliser ce même médicament pour la totalité de la population, non pas une fois par an, mais deux fois par an, de sorte à s'assurer qu'il n'y a pas de reprise de parasitage, de réinfection. En somme, retient-il, il s'agit de stériliser, pendant les



... basée sur l'utilisation d'une manière différente des médicaments

trois prochaines années consécutives, chaque citoyen comme un porteur potentiel de vers. « Si vous n'en avez pas vous ne pouvez pas m'en transmettre », a-t-il laissé entendre avec à la clé le bémol que la condition du succès, c'est de voir tous s'impliquer dans cette entreprise. Car, souligne-t-il, le principe c'est : « Je ne prends pas le médicament pour me soigner seulement, mais aussi en me soignant, je protège le reste. Et si chacun fait réciproquement la même chose nous nous protégeons tous et, au bout d'un certain temps, nous n'aurons plus de vers dans notre environnement ».

Dans le monde, trois pays ont été sélectionnés, pour la phase pilote de cette expérience sanitaire. Il s'agit de l'Inde pour le continent asiatique, du Malawi pour l'Afrique anglophone et du Bénin pour le compte de l'Afrique francophone. « Notre responsabilité, c'est de faire la preuve de l'efficacité de cette stratégie », retient Achille Massougbdji qui précis

que l'objectif à terme, est de généraliser la stratégie sur l'ensemble des pays tropicaux où sévissent les parasitoses intestinales ».

Le représentant du maire de Comé, Joachim Amoussou, se félicite du choix de sa ville pour abriter l'expérience dans les conditions réelles. « Nous, fils et filles de Comé, sommes fiers d'être, dans toute l'Afrique francophone, les pionniers de cette nouvelle approche », a-t-il déclaré. Il a exprimé sa gratitude envers les chercheurs béninois, français et américains qui interviennent sur le projet. Le partenaire financier, la Fondation Bill et Melinda Gates qui a accepté d'apporter un appui à hauteur de 4,5 millions de dollars Us, sur six ans, pour le présent projet a été également salué par Joachim Amoussou. Une série de communications portant sur les différentes activités, à exécuter dans le cadre du projet, a été présentée aux participants dont des élus locaux et des têtes couronnées ■

Comé, le 11 décembre 2017



Le projet Deworm³ implique une nouvelle forme de riposte...

La Nation n° 6884 du 13/12/2017

Initiated to eliminate the transmission of intestinal worms in tropical countries, the DeWorm3 project started the activities of its pilot phase from Monday, December 11, in Comé, in the department of Mono. It was through an awareness workshop organized at the town hall by the Institute of Clinical Research of Benin (IRCB)'s Professor Achille Massougbojji and its scientific partners.

defended the candidacy of Benin, with its scientific partners, in a competition against thirty countries of the world. According to him, DeWorm3 set up by the Natural History Museum (NHM) in partnership with the University of Washington and the Bill & Melinda Gates Foundation, is a project that aims to fight more effectively against intestinal worms - the source of many diseases both in the ranks of children and adults.

do not listen to the notions taught. Secondly, he says, worms reduce the capacity for intellectual retention and understanding, and they are sometimes able to kill their victims.

The DeWorm3 project involves a new response strategy based on the use of drugs known to all, such as Zentel or Albendazole, often used by the Ministry of Health for its mass campaigns.



... based on the different use of medicinal products

Par Désiré C. VIGAN
A/R Mono-Couffo

The population of Comé, selected for the pilot on behalf of French Africa for the implementation of the DeWorm3 project, will soon be protected from many diseases related to intestinal worms. It is the purpose of this project whose activities were launched by the director of the Clinical Research Institute of Benin (IRCB), Professor Achille Massougbojji, who jointly

"They disrupt," continues Achille Massougbojji, "physical evolution by living at the expense of its victims, who, as a result, become inattentive and less productive". In emphasizing the case of children, the professor explains that intestinal parasites act by several mechanisms, the first of which is that they irritate and prevent children from sleeping well. And, when the child does not sleep well during the night, deduces the teacher, he tends to do it during the day and so

The novelty

What will change this time, explains Professor Achille Massougbojji, is that DeWorm3 aims to use this same medicine for the entire population, not once a year, but twice a year, to that ensure that there is no resumption of interference, reinfection. In short, he says, it's about sterilizing, during

three consecutive years, each citizen as a potential bearer of worms. "If you do not have one you can not transmit it to me," he implied, with the key being that the condition for success is to see everyone involved in this endeavor. Because, he stresses, the principle is: "I do not take the medicine to only cure me, but also by taking care of me, I protect the rest. And if everyone does the same thing, we all protect ourselves, and after a while we will not have worms in our environment."

that the ultimate goal is to generalize the strategy in all the tropical countries where the intestinal parasitic infections are rife". The representative of the Mayor of Comé, Joachim Amoussou, welcomes the choice of his city to house the experience in real conditions.

"We, the sons and daughters of Comé, are proud to be, in all French-speaking Africa, the pioneers of this new approach", he said. He expressed his gratitude to the Beninese, French and American researchers involved in the project. The financial partner, the Bill and Melinda Gates Foundation, which has agreed to support US \$ 4.5 million over six years for this project, was also welcomed by Joachim A. Amoussou. A series of papers on the various activities to be carried out as part of the project was presented to participants including local elected officials and crowned heads.

Comé, le 11 décembre 2017



The Deworm3 project involves a new kind of response

La Nation n° 6884 du 13/12/2017